

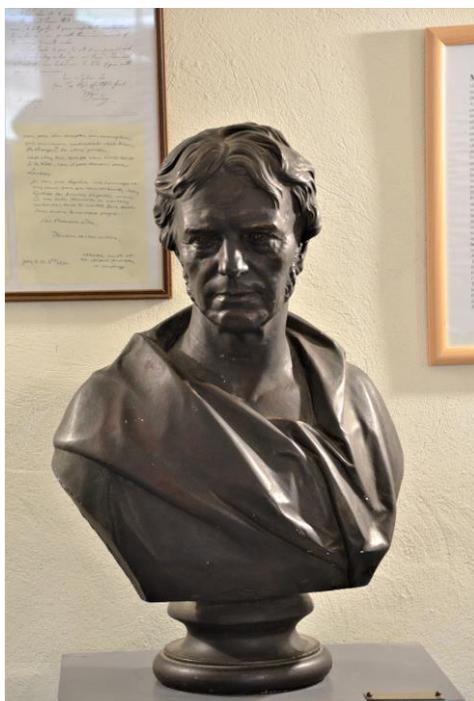
**Journée aux Monts d'Or : Visite du Musée Ampère et de la Base aérienne 942
« Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun
-Mardi 22 octobre 2019-**

Matin : Visite du musée AMPERE

A 9 h30 le groupe, composé d'une vingtaine d'adhérents A3-CNRS Rhône a été accueilli par Mme COMTE-BELLOT, Présidente des amis du Musée Ampère (Musée de l'Electricité).

Une vidéo d'une vingtaine de minutes retraçant la vie d'André Marie Ampère qui présente son œuvre a été proposée aux adhérents avant de commencer la visite guidée.

Le musée Ampère a pour objectif d'apprendre aux visiteurs comment une science, celle de l'électricité, s'est constituée et développée au cours du temps.



(photo A3 CNRS) ANDRE-MARIE AMPERE

Biographie d' André-Marie AMPERE (sa vie 1775-1836) (extrait du site du Musée <http://amperemusee.fr/>)

Une vie dans une époque tourmentée



André-Marie Ampère est né à Lyon le 20 janvier 1775 dans une maison du quai Saint-Antoine de la paroisse de Saint-Nizier. Son père, Jean-Jacques, négociant puis juge de paix et officier de police du canton de la Halle aux blés, avait épousé en 1771 Jeanne Desutières-Sarcey. A la veille de leur mariage, il avait acheté à Poleymieux un domaine comprenant une maison de maître et une ferme attenante où André Ampère passa son enfance et son adolescence.



Jean-Jacques Ampère, fervent disciple de Rousseau, s'inspira de l'Émile pour instruire sans contraintes son fils qui " n'alla jamais à l'école ". Il lui apprit lui-même le latin. Dès l'âge de treize ans, le jeune Ampère se passionna pour les mathématiques et composa un traité des sections coniques en suivant sa seule inspiration. Frappé par cette précocité, un ami de son père, l'abbé Daburon, lui donna des notions de calcul différentiel et intégral. Doué d'une mémoire étonnante, Ampère étudia dans l'ordre alphabétique la Grande Encyclopédie de Diderot et d'Alembert, dont il savait encore des chapitres entiers à un âge avancé.



En 1793, la famille Ampère fut frappée impitoyablement par la mort tragique de son chef. La ville de Lyon accusée de fédéralisme fut assiégée par des troupes de la Convention nationale, prise et condamnée à perdre son nom pour devenir " Ville affranchie ". Comme tant d'autres citoyens, Jean-Jacques Ampère qui avait continué à exercer ses fonctions pendant le siège, fut condamné à la peine capitale et exécuté le 25 novembre. Deux jours avant sa mort, il avait pu écrire à sa femme une lettre admirable où l'on a relevé cette phrase prophétique : " Quant à mon fils, il n'y a rien que je n'attende de lui. "

Après un an de prostration où son intelligence parut sombrer, Ampère composa des poèmes épiques, des tragédies. Il rencontra une jeune fille " aux cheveux d'or, aux yeux d'azur ", Julie

Carron, dont la famille habitait Saint-Germain, près de Poleymieux, qui devint sa femme le 6 août 1799. Un an plus tard naissait leur fils Jean-Jacques-Antoine qui devait laisser un nom célèbre dans la littérature et l'histoire.



En 1802, Ampère qui avait commencé à gagner sa vie en donnant des leçons de mathématiques, de physique et de chimie à Lyon, obtient un poste de professeur à l'École centrale de Bourg-en-Bresse.



Il publie alors son premier mémoire important, " Considérations sur la théorie mathématique du jeu ", qui montrait disait-il, que la passion du jeu conduit ceux qui s'y livrent à une ruine inévitable. On commence alors à le remarquer dans les sphères savantes et on lui offre un poste de professeur au nouveau Lycée de Lyon. Revenu dans sa ville natale en 1803, Ampère est à nouveau frappé cruellement par la mort de sa jeune femme, minée par longue maladie.

Bouleversé par cette épreuve, il quitte la région lyonnaise pour Paris et devient répétiteur à l'École polytechnique. A trente-trois ans, il est nommé Inspecteur Général de l'Université. En 1809, il enseigne l'Analyse mathématique à l'École polytechnique. Il entre à l'Académie des sciences en 1814 dans la section de Géométrie.



Un second mariage malheureux, bientôt suivi d'une séparation, lui donne une fille, Albine. La vie sentimentale d'Ampère se termine par le rêve d'une troisième union avec une jeune fille qu'il appelait " la constante amitié ", d'après une célèbre gravure, rêve sans lendemain. Ampère se consacrera désormais à la Science. Ampère, a dit Paul Janet, " fut homme tout simplement, avec ses amours et ses douleurs, ses alternatives de doute religieux et de foi profonde, son ardeur au travail et ses découragements, et avant tout sa recherche passionnée du vrai qui se résume dans le cri désespéré qu'il adressa à son ami



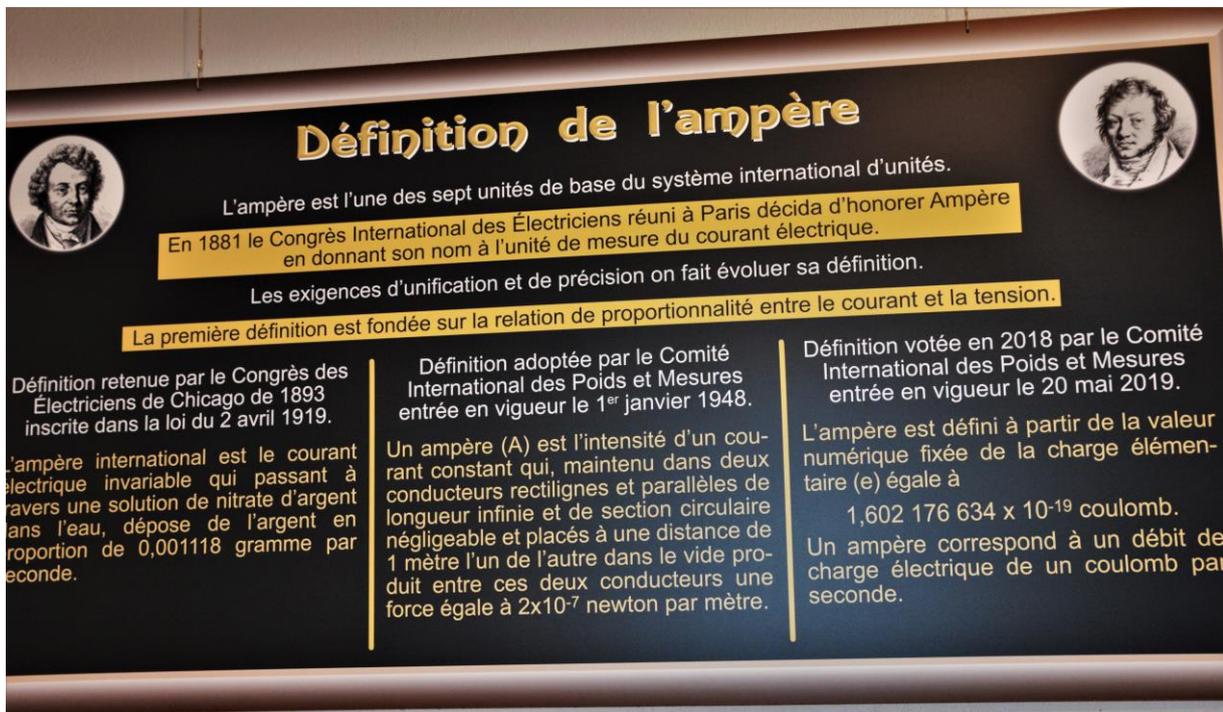
Bredin : Je ne trouve que des vérités, enseigne-moi la Vérité".

Membre de la Légion d'honneur, membre de nombreuses sociétés savantes, le Grand Ampère, usé par le travail, termina sa vie à Marseille le 10 juin 1836 au cours d'une Inspection universitaire. Il y fut inhumé presque dans l'indifférence. C'est en 1869 que des amis de son fils transportèrent son cercueil à Paris, pour laisser reposer en un seul tombeau, au cimetière Montmartre, André-Marie Ampère et son fils Jean-Jacques qui venait de mourir en ne laissant aucune descendance.

Le groupe a été divisée en deux afin d'être accompagné par deux guides. Il a déambulé dans les salles de l'Electrostatique où les instruments exposés dans les vitrines rappellent son évolution depuis le 16ème siècle : Electrophore de Volta, des batteries de bouteilles de Leyde, plusieurs machines électrostatiques ...



(photo A3-CNRS) Mme COMTE-BELLOT dans la salle de l'électrodynamique



(Photo A3-CNRS) Définition de l'Ampère au cours du temps

Les salles du musée sont organisées sur deux étages dans la maison familiale.

Au rez-de-chaussée, plusieurs salles du musée présentent **des appareils anciens et rares** que l'on ne voit guère ailleurs et qui ont été particulièrement appréciés des participants. On y remarquera entre autres, des appareils qui ont équipé le funiculaire *Croix Paquet* à Lyon (1907-1972).

Au premier étage de nombreuses installations permettent de reproduire les expériences fondamentales de l'électrodynamique. On y découvre aussi les premières applications de l'électromagnétisme. La grande salle des *Trois Ampère*, avec les portraits, sculptures, livres et manuscrits est dédiée à l'évocation de la vie d'André-Marie Ampère (1775-1886), de son père Jean-Jacques (1733-1793) et de son fils Jean-Jacques Antoine (1800-1864). La salle *Eugène Dumont* est consacrée aux grandes commémorations. Les salles *Coulomb* et *Domenach* nous plongent dans l'électrostatique et l'origine des phénomènes électriques.



(Photo A3-CNRS) Salle de l'induction électromagnétique



(Photo A3-CNRS) Salle de l'induction électromagnétique



(Photo A3-CNRS) Salle des lumières



(photo A3-CNRS) Bouteilles de Leyde



(Photo A3-CNRS)

Mme COMTE-BELLOT a particulièrement été remerciée de même que son collègue guide pour cette visite scientifique et culturelle. Des ateliers découverte sont organisés pendant les vacances scolaires et Madame COMTE-BELLOT et son équipe de bénévoles continuent à passionner les élèves avec de nombreuses expériences interactives. Un courriel a été adressé à Mme COMTE-BELLOT pour la remercier de son enthousiasme pour la conduite de cette visite.

Place à la restauration

Nous avons terminé la visite du musée à 12h15 et nous nous sommes dirigés à pieds à l'Auberge de Poleymieux, distante d'environ 200 m du musée. Le repas ainsi que le service rondement mené ont été fort appréciés par les participants.

Le groupe a pu repartir, en voiture, vers 13h45 pour la visite de la base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun.



(Photo site internet Google) Auberge de Poleymieux



(photo A3-CNRS) Les deux tables des participants

Après -Midi :

Base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun



(photo militaire base aérienne) Photo du groupe en compagnie du Colonel Emmanuel ALLAIN

Nous avons été accueillis par Monsieur WIEDER, chargé de communication, personnel civil et ancien militaire, qui nous a accompagnés sur la base pendant la durée de la visite de 14h à 17h45. Plus de trois heures de visite !

Pour des questions de confidentialité, et de secret défense nous n'étions pas autorisés à prendre des photographies. La photo du groupe a été prise par un militaire de la base. Le Colonel ALLAIN, commandant de la base, s'est joint à notre groupe.

Un café d'accueil nous a été offert avant la présentation historique de la base par le colonel Emmanuel ALLAIN. Ensuite, Monsieur WIEDER nous a guidés à l'extérieur et à l'intérieur de la base aérienne 942.

Extrait WIKIPEDIA

La **base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon-Mont Verdun**, située au sommet du [Mont Verdun](#), est une base de l'[Armée de l'air française](#). Elle est le principal site opérationnel du [commandement de la défense aérienne et des opérations aériennes](#). Centre névralgique de la défense aérienne française, elle est aussi un des quatre centres de validation du nouveau système intégré de commandement et de conduite d'opération aérienne de l'[Organisation du traité de l'Atlantique nord](#)'. Base militaire de commandement, elle abrite 1 300 administrés autour du [Centre National des Opérations Aériennes](#) (CNOA), un centre de conduite des [Forces aériennes stratégiques](#) (FAS) et de la [Force océanique stratégique](#) (FOST), ainsi que les installations du [Centre de Détection et de contrôle](#) 05.942 dont la zone de responsabilité couvre le quart sud est de la France^{2,3}.

La base porte le nom du "Capitaine Jean Robert", pilote mort le 4 juin 1940 à l'issue d'un combat aérien contre la chasse allemande.

Après plusieurs kilomètres parcourus dans les galeries souterraines, nous avons été pris en charge par des officiers et sous-officiers qui nous ont présenté leur travail quotidien dans leurs centres d'opérations. Nous avons pu voir une présentation du CDAOA (*Commandement de la Défense Aérienne et des Opérations Aériennes*). Le CDAOA est responsable de la veille permanente de l'espace aérien national sous l'autorité du premier ministre, ainsi que de la planification, de la conduite et du suivi des opérations aériennes sous l'autorité du chef d'état-major des armées.

Ensuite, nous étions attendus par l'Officier « Sam » de l'ARCC (*Aeronautical Rescue Coordination Center*) en charge principalement de la Recherche et de Coordination du sauvetage de tous les avions et aéronefs en détresse.

Les participants, dont la curiosité a été aiguisée par les explications et démonstrations des intervenants ont posé beaucoup de questions. Tout le groupe a été enchanté par cette visite privilégiée de la base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun.

Afin de remercier l'ensemble de nos intervenants, militaires et civils de cette base, un courrier de remerciements a été adressé au nom du groupe par courrier postal (joint ci-après), au Colonel Emmanuel ALLAIN.



Groupe Rhône
Représentants : Bernard ILLE – Liliane GOMMET

Vienne le 25 octobre 2019

Colonel Emmanuel ALLAIN
Base aérienne 942 Lyon Mont Verdun
949-1045 Chemin du Robiat
69250 POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR

**Objet Remerciements Visite de la base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun
22 octobre 2019**

Monsieur le Colonel,

Au nom de l'association des Anciens et Amis du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique A3-CNRS), nous tenons chaleureusement à vous remercier pour l'accueil que vous nous avez réservé lors de la visite du 22 octobre 2019 et en particulier :

L'accompagnement de nos adhérents par Mr Jean Pierre WIEDER, Chargé de Communication. Accompagnement très professionnel, très agréable et très efficace.

Votre intervention nous présentant l'historique, et l'importance des missions de la base aérienne 942, avec l'ensemble des Officiers, Sous-Officiers, Personnels, dont le travail quotidien est de conduire la protection du territoire aérien français. Mais pas seulement puisque votre base prépare les gens, les matériels et les services à opérer partout dans le monde soit au service de l'OTAN soit au service de la France.

Egalement, nous souhaitons, par votre intermédiaire, vivement exprimer notre gratitude aux Officiers, Sous-Officiers, qui ont su nous présenter avec humilité et nous faire découvrir avec fierté et enthousiasme leur travail quotidien dans leurs centres d'opérations.

Les adhérents de l'A3-CNRS qui ont tous fortement appréciés les échanges avec vous-même, les Officiers, Sous-Officiers, et Mr WIEDER, conserveront de cette visite, le sentiment que notre pays est très bien protégé dans son espace aérien grâce à tous les Militaires et Personnels hautement qualifiés de l'Armée de l'Air et plus particulièrement celles et ceux de la magnifique base aérienne 942 « Capitaine Jean Robert » Lyon Mont Verdun.

Nous pensons que la reconnaissance qui vous est accordée est amplement méritée.

Nous vous adressons, Monsieur le Colonel, nos respectueuses salutations.

Liliane GOMMET liliane.gommet@orange.fr tel 06 85 33 11 73
Adresse postale : 19 rue Vimaine - Résidence le Privilège- 38200 Vienne

Bernard ILLE illebernard@gmail.com tel 06 62 54 29 16
Adresse postale : 28 rue Claude Jusseaud 69110 Sainte Foy Les Lyon